

le bulletin de liaison



Pour gagner « la rentrée », il faut construire !

Comme à chaque rentrée, des appels à la mobilisation viennent rappeler qu'il est nécessaire et légitime de se mobiliser pour faire face à la politique du gouvernement et aux mauvais coups du patronat. L'Union Fédérale SUD Industrie apporte donc son soutien à l'ensemble des syndicats et salariés qui se mobiliseront dans les prochaines semaines, sur la base de leurs décisions qui resteront souveraines pour mener à bien les luttes. Pour autant, s'il est important de donner de l'espoir, il faut avant tout dessiner une stratégie, définir une ligne et construire une tactique. C'est d'ailleurs le quotidien du militantisme dans les entreprises, notamment lors des négociations salariales ou contre tout projet néfaste de la direction.

Si la grève – qui consiste à bloquer la production et donc les bénéfices pour faire pression sur le patronat et le gouvernement en rappelant qui produit les richesses (à savoir les salariés) reste la meilleure arme –, il ne faut pas pour au-

tant l'utiliser comme une simple finalité ou proclamation. La journée de mobilisation du 17 septembre, décidée unilatéralement par quelques bureaucrates de la confédération CGT pour faire illusion d'une riposte, ressemble à du folklore qui n'aidera en rien à construire le rapport de force. Avec une journée de 24 h, qui ne sert donc à rien sauf à sortir les camionnettes dans des itinéraires 10000 fois empruntés et des revendications fourretout, cette journée est sans lendemain. Pour mobiliser, il faut un plan d'action et des revendications claires. Le catalogue incompréhensible et imprécis donnera surtout l'impression que ça ne sert à rien de faire grève. Pour cette raison, nous n'appellerons pas à participer à cette journée de mascarade, mais plutôt à bâtir une vraie campagne pour sensibiliser, convaincre et se battre pour des objectifs partagés. En attendant, nous serons dans la rue le 12 septembre, pour les gilets jaunes, et dans la demande d'une vraie rentrée sociale syndicale...

Annonces sur l'industrie : notre analyse

Les annonces du gouvernement étaient attendues concernant les secteurs industriels. Faut-il vraiment les commenter, tant elles ne sont finalement que l'expression du patronat et d'une vision qui reste la même : compétitivité contre droits des salariés, bénéfices contre l'emploi ou encore finance contre projets industriels utiles à la société. Aucun changement n'était attendu, et le fait que les organisations patronales se congratulent avec autant de ferveur vient rappeler qu'en plus du fait que ces mesures qui ne sont pas équilibrées, celles-ci s'inscrivent totalement dans les revendications des directions d'entreprises. De même, ces mesures sont difficilement applicables tant elles reproduisent les mêmes schémas bureaucratiques et bénéficieront aux entreprises qui ont l'habitude de remplir des dossiers incompréhensibles avec mention

langue de bois pour bénéficier d'aides ou subventions sans pour autant soutenir l'emploi ou la production. Nous souhaitons pour autant nous arrêter sur une mesure « phare », celle de la nomination de François Bayrou en tant que commissaire au plan. Si nous n'avons rien à faire d'un pantouflage politique de plus, il est cependant utile de rappeler que ce commissariat au plan... n'a rien d'une planification démocratique mais ressemble à un effet d'annonce, qui sera une énième institution de plus pour financer la paix sociale et replacer celles et ceux qui ont rendu service au patronat ou au gouvernement. À force de parler de concepts abstraits telle que la transition écologique ou numérique, le résultat est là : la classe ouvrière est délaissée, l'appareil productif reste aux mains du patronat, sans contrôle des aides. Rien de nouveau...



Contacts utiles

**Union Fédérale
SUD industrie**
10, Avenue Rachel
75018 Paris

permanence@sudindustrie.org
www.sudindustrie.org

Trésorerie
Laurent Volonté
Massimo d'Amato
Céline Hofer
06.29.62.43.33

tresorerie@sudindustrie.org

**Vie interne &
Développement**
Julien Gonthier
06.30.55.33.56

gonthier@sudindustrie.org

Formation syndicale
Francis Fontana
06.30.71.78.22

formation@sudindustrie.org

Juridique
Mohamed Khenniche
Jérôme Lorton

juridique@sudindustrie.org

**Laïcité & lutte contre les dis-
criminations**

Francky Poiriez
06.50.00.91.72

laicite@sudindustrie.org

International
Marc Tzwangue
06.82.55.83.16

international@sudindustrie.org

Boutique militante
Jérôme Massin

boutique@sudindustrie.org

ON SE DEVELOPPE

Tout d'abord, c'est le syndicat SUD Industrie 34 qui s'est transformé en « SUD Industrie Méditerranée » en élargissant son champs de syndicalisation au département 13.

Autre nouveauté, issu d'un long travail pendant le confinement avec l'Union départementale Solidaires 44, celle de la création de SUD Industrie 44. Le syndicat, qui vient de déposer ses statuts, a permis de rassembler les structures déjà existantes de SUD Industrie et se développe avec de nouvelles implantations. Ce jeune syndicat, aidé par nos camarades de SUD-Chimie du 44, vient compléter notre implantation dans cette région après la création de SUD Industrie 85 il y a maintenant plus d'un an. Toujours dans l'optique du développement, l'Union Fédérale va œuvrer à un plan de formation pour préparer les prochaines élections et armer nos militant-e-s pour un syndicalisme de lutte !

À VOS CARNETS D'ADRESSE (ET MAILS!)

Notre organisation syndicale, à la suite des décisions de notre congrès, vient de changer son nom de domaine. Désormais, vous pourrez nous contacter ou nous retrouver sur le site Internet : www.sudindustrie.org. Toutes les adresses liées à la permanence ou aux secteurs ont également été modifiées. Pour donner plus de lisibilité et améliorer notre communication – en attendant la refonte de notre site web - une nouvelle liste interne mails a été retravaillée et ce, en excluant, automatiquement, les adresses professionnelles : nous savons le peu de confidentialité qui existe sur ces adresses et la surveillance que les entreprises peuvent exercer. De même, une lettre d'informations (« newsletter ») va être lancée, ouverte à tous, pour retrouver les expressions nationales, dont le *BRASERO*. Inscription sur notre site.

STRUCTURER LE SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE : RÉUNION LES 10 ET 11 SEPTEMBRE 2020

L'Union Fédérale SUD Industrie a lancé depuis plusieurs années un chantier portant sur la structuration des secteurs d'activités. Avec une double logique : on se syndique là où on travaille – dans le SUD Industrie départemental, pour avoir une solidarité de travailleurs-ses de petites ou grandes entreprises des secteurs industriels – tout en échangeant au sein de coordinations nationales portant le nom de « secteur ».

C'est ce qui a été initié depuis plusieurs années pour l'automobile, permettant de faire vivre des liens et une activité entre les constructeurs, équipementiers et sous-traitants du même secteur, dans toute la France, et en lien avec le Réseau Syndical International de Solidarité et de Lutte. La multiplication des implantations dans le secteur agro-alimentaire a poussé à l'organisation de ces deux journées nationales, sous l'égide du collectif d'animation national de SUD Industrie et de son délégué Mickaël Ménard.

Avec une présence désormais dans les comités de groupe comme LDC, Le Graët, Cémoi ou dans des entreprises variées comme Delacre, Heineken ou Bergams, les syndicats SUD Industrie maillent progressivement un secteur d'activité de quasiment un million de salariés (en prenant en compte les temps partiels et tous types de contrats) et qui revêt un caractère primordial. Des abattoirs aux produits surgelés, de la bière aux chocolats et aux fromages, c'est tout un pan de l'économie où les salaires et conditions de travail sont majoritairement au rabais, surtout pour les ouvriers, employés et techniciens.

Outre le caractère important de la coordination de salarié-e-s de l'agro-alimentaire et la nécessité de construire des campagnes communes dans des entreprises qui se disent « concurrentes », **il est important aujourd'hui d'en faire une priorité pour notre développement**. La crise sanitaire a rappelé l'importance de secteurs qui permettent tout simplement de se nourrir au quotidien tout en étant à l'image du capitalisme, avec des choix industriels critiquables et des salariés déconsidérés.

Les industries agro-alimentaires sont des réussites financières qui se sont inspirées des méthodes de production de l'automobile, notamment dans l'organisation du travail. Si l'appareil productif revêt de beaux atouts, il est nécessaire de s'interroger là aussi sur la question de la propriété des moyens de production et de la planification démocratique des produits – ainsi que des flux mondialisés de produits ou encore les places boursières. Pas de changement sans socialisation à terme.

Les syndicats SUD de l'agro-alimentaire ont du travail devant eux pour faire progresser toutes ces questions et augmenter le taux de syndicalisation, dans des secteurs d'activités où le syndicalisme réformiste a toujours été très fort. Le développement d'un syndicalisme de lutte, démocratique et de transformation sociale dans ces secteurs est la première pierre posée pour conquérir de nouveaux acquis et bousculer la situation actuelle. Et provoquer l'appétit pour une autre société !